

1. *Avril 1785.*

479

„ présente une nation telle que celle des
„ Turcs, celui qui concerne les femmes est-il
„ donc le plus intéressant? „

“ Qu'importe à l'humanité qu'un parti-
„ culier auquel la fortune & les préjugés de
„ son pais donnent la libre jouissance de
„ quarante femmes, les rassemble & les garde
„ dans son bercail? Ce tableau n'invite qu'à
„ gémir sur ce groupe de malheureuses vic-
„ times; & l'on peut, sans examen, garan-
„ tir qu'elles n'y sont pas réunies sans éprou-
„ ver quelque impatience; mais ce qu'il
„ importe de connoître, c'est sans doute
„ l'effet qui résulte de cet étrange état des
„ choses, le plus éloigné qu'il soit possible
„ de l'état de nature; la réflexion seule en
„ donneroit la solution, l'examen des mœurs
„ confirmeroit les résultats. „

Si l'article des femmes doit servir à donner
une idée des Turcs, ce n'est point par la ma-
niere dont elles sont enfermées & traitées
dans ces repaires de la volupté orientale,
mais bien par des considérations générales sur
la polygamie devenue chez ces peuples mous
& superstitieux un point de religion & un
usage consacré par les vues les plus expresse
du législateur. Aussi le B. de T. ne manque-
t-il pas en toute occasion d'en faire sentir

descriptions poétiques de ces plages célèbres,
a pu se sentir quelques rapports avec celle de
la Dame angloise, vive, agréable, & prenant
quelques fois une teinte tant soit peu roma-
nesque.